

JAZZ

Pour l'homme,
C'était une nuit
Calme et tranquille.

Un air de Jazz traînait
De porte en porte.
Sans gêne d'aucune sorte,
Se faufilant jusqu'au quai,
En effleura le pont
D'une péniche-crampon
Bercée par le doux roulis
Du fleuve endormi.

Le Jazz poursuit
Son chemin égrenant
Sa mélodie sans fin.
Un nuage assombrit
La Lune, se jouant
Des notes assourdies
De l'aubade à la Nuit.

L'homme savourait
Cette nuit charmée
Par la mélopée
Qui, pour un soir,
Seule sur le trottoir,
Dansait et s'élevait
Au rythme langoureux
D'un Jazz amoureux.

Un trouble inconnu
L'envahit d'une émotion
 Si poignante
Qu'il regretta la solitude
De cet instant où, baignés
 Par l'entêtante mélodie,
Cœur et corps, en attente,
 Criaient famine.
Frustré, l'homme s'éclipsa,
Se fondant dans la Nuit.

HORS DU TEMPS

Hors du temps
Les images
Comme le paysage
Le long de la route
Déroulent leur turban

La main passe
Les envies
Comme la belle
Endormie
Au château
Se prélassent

Chaque nuit
Le vent du passé
Réveille les sens
Chaque jour
Le sens de la vie
S'enhardit

La vie court
Rejoindre
Le ventre sacré
De l'univers
Rien n'arrête
Son parcours

C'est demain
Ouvrte la voie

Le chemin est fait
Le cycle du temps
Des impatients
Apaie enfin

Hors du temps
La main passe.
Chaque nuit,
La vie court.
C'est demain.
C'est le temps
De l'enfant.